





GOUTTEBEL

TIA EST UNE ARTISTE DONT L'UNIVERS MUSICAL EST SI ORIGINAL, PERSONNEL ET ENVOÛTANT, TOUT EN RESTANT FIDÈLE AUX RACINES PROFONDES DU BLUES, QU'IL ÉTAIT GRAND TEMPS DE LA RENCONTRER. D'AUTANT QU'ÊTRE RÉCIPIENDAIRE D'UN PRIX DE L'ACADÉMIE CHARLES CROS N'EST PAS DONNÉ À TOUT LE MONDE!

Blues Magazine > Hello Tia, c'est ta 1ère interview pour Blues Magazine. Peux-tu te présenter à nos lecteurs ? Tia Gouttebel > Je suis chanteuse et guitariste de Blues, je tourne depuis 2002 en France, Europe et Etats-Unis. J'ai enregistré 5 albums : 3 sous mon nom Tia & the Patient Wolves. puis Tia, et 2 avec Hypnotic Wheels.

BM > Es-tu venue au Blues de suite, ou es-tu passée auparavant par d'autres styles comme le Rock, par exemple ? TG > J'ai commencé la guitare quand j'avais 6 ans et progressivement, je suis arrivée au Blues vers l'adolescence. J'ai beaucoup écouté l'émission de radio de Patrick Verbeke De quoi j'vais me plaindre sur Europe1. Il racontait des anecdotes sur les chansons, les Bluesmen, recevait parfois les musiciens qui étaient en tournée en France. C'était génial! J'enregistrais tout sur des cassettes, je prenais des notes (en phonétique, qui sont très drôles à relire aujourd'hui !). J'empruntais des disques à la médiathèque et j'allais voir des concerts, qui m'ont permis de faire des rencontres marquantes avec des Bluesmen, comme par exemple Magic Slim. Puis, j'ai commencé à participer aux bœufs, jusqu'à monter mon propre groupe Tia & the Patient Wolves en 2002, et franchir le cap du chant. J'ai passé beaucoup de temps sur les textes, à essayer de comprendre, à parfaire mon Anglais et mon Slang (argot), et c'est un long chemin. Récemment, un musicien américain que j'aime beaucoup m'a dit que je l'impressionnais vraiment. Je ne comprenais pas pourquoi, car il joue avec des cadors! En fait, il m'a expliqué qu'il savait tout ce que cela représentait pour arriver à saisir l'essence de cette musique en tant que jeune femme Française, loin des US, par moi-même.

BM > Quelles sont tes influences, plutôt du côté des guitaristes ou plutôt de celui des chanteuses?

Tia > Mes influences sont nombreuses et variées comme l'est le Blues, mais je crois pouvoir dire que ce sont vraiment les musiciens afro américains qui ont créé cette musique qui m'ont le plus influencée. Il y a tellement de noms que je pourrai citer, c'est difficile de faire court... Les 2 qui me Interview TIA GOUTTEBEL

viennent à l'esprit sont Big Bill Broonzy et Muddy Waters, car ce sont les 1ers Bluesmen que j'ai écoutés, les 1ers disques (voire cassettes!) que j'ai eus. Il y a aussi Magic Sam, une de mes grandes influences, Little Esther, Etta James, Freddy King, T Bone Walker, Otis Spann, Junior Parker, Rosetta Tharpe, Little Walter, Buddy Guy, Junior Wells, BB King, Little Milton, Bo Diddley, Billy Boy Arnold, Sonny Boy

Williamson, JB Lenoir, Sunnyland Slim, Luther Snake Boy, John Lee Hooker, Howlin' Wolf, Jimmy Reed, Hound Dog Taylor, Jessie Mae Hemphill, RL Burnside... et aussi les musiciens qui accompagnaient tous ces grands noms du Blues comme Eddie Taylor, Luther Tucker, Robert Lockwood Jr... C'est très intéressant de se pencher sur ce que jouent les rythmiques derrière tous ces géants du Blues. Puis les musiciens du Delta, et ensuite il y a le Gospel à travers Sam Cooke, par exemple, Reverend Gary Davis, The Five Royales, Aretha Franklin... la musique de New Orleans, Dr John, Ernie K Doe, Neville Brothers, Wild Magnolias, et les contemporains comme Jimmy Vaughan, Kirk Fletcher, John Nemeth, James Hunter, Rusty Zinn, T-Birds, les belges Electric Kings, les français Youssef Remadna, Don Cavalli, puis les chanteurs de Soul comme Al Green, O.V. Wright, Syl Johnson, Candi Staton... Et aussi Nina Simone pour sa musique, mais aussi son engagement politique. Je crois que nos influences aussi nous échappent parfois. On écoute des choses, on s'imprègne des gens, de leur univers, de notre environnement. Ceux qui me touchent le plus sont ceux qui ont leur identité et qu'on reconnaît tout de suite.

BM > Peut-on dire qu'il y a eu un avant et un après Cognac en 2012 ?

Tia > Oui, recevoir le prix Cognac Blues Passions est très important, et d'autant plus d'être la 1ère femme à se le voir décerner. Ce n'est pas un tremplin, c'est un prix pour récompenser un parcours. Michel Rolland, le

Marc Glomea **Tia Gouttebel** BM > Comment est venue s'intégrer la Vielle de Gilles **Chabenat?**

Directeur du Festival, maintient cela depuis de nombreuses années, ce qui ouvre aux lauréats l'accès à la scène Paradise du Festival (la plus grande scène), et donc offre la possibilité de jouer devant 6000 personnes, en 1ère partie d'une des têtes d'affiche du Festival (pour moi, c'était Ben Harper avec Charlie Musselwhite). Pour ce concert, j'ai travaillé sur des arrangements avec Marc Glomeau. Nous avons fait des résidences de travail, notamment à la grande Coopé à Clermont-Ferrand, avec le groupe, afin d'affiner un répertoire allant vers quelque chose de plus en plus personnel sur les choix des morceaux, les couleurs ou les changements apportés sur des reprises. J'étais ravie de me retrouver sur cette scène, où j'ai vu tellement de grands musiciens. C'était un grand moment d'émotion! Il est rare, aujourd'hui, de voir des Festivals d'une telle ampleur donner une telle visibilité à des artistes comme nous. Michel Rolland a, d'ailleurs, convié tous les lauréats à jouer pour l'ouverture des 25 ans du Festival, sur une création unique, orchestrée par Aymeric Maini. Ça va être vraiment fun!

Gilles Chabena

Tia > Gilles Chabenat joue avec moi dans le groupe Hypnotic Wheels, dont le 1er album est sorti en 2014. C'était l'idée du

percussionniste et arrangeur Marc Glomeau, avec qui j'avais déjà travaillé en duo. Il avait fait un autre projet auparavant, avec Gilles et le batteur vénézuélien Marlon Simon, sur les musiques traditionnelles du Venezuela, et le résultat était magnifique! Il s'est dit que ce serait intéressant de travailler avec lui, dans un contexte musical tel que le Blues, la Vielle étant un instrument à cordes, relié à la terre et aux paysans, et socialement intégré dans la vie quotidienne, même si aujourd'hui, cela a changé. En fait, c'est comme le Blues. Les musiciens rentraient de leur travail, des champs, et jouaient avec et pour leur famille, leurs voisins ou amis. Je dois dire que je n'étais pas emballée au départ, car j'avais des idées reçues sur cet instrument. Je trouvais les sons stridents, et assez moches, pour être sincère. Et puis, j'ai rencontré Gilles, un musicien qui maîtrise vraiment bien la Vielle, et qui est une référence à travers le monde, puisqu'il a quand même joué avec Sting, Gabriel Yacoub ou Malicorne! Ce qui fait la différence, c'est la personne qui est derrière l'instrument, plutôt que l'instrument lui-même. J'ai découvert les champs possibles et les sons très différents qu'il pouvait faire. C'est vraiment un instrument magnifique et une belle rencontre! Ce trio est totalement inédit et c'est, quelque part, une prise de risque de faire un projet pareil, mais la liberté que l'on ressent n'a pas de limite. Je crois que le plus grand plaisir que l'on puisse avoir, en tant que musicien, c'est d'être libre, artistiquement parlant.

BM > Quelles sont les différences entre Tia, Hypnotic Wheels et Muddy Gurdv?

Tia > J'ai commencé à tourner sous le nom de Tia & The Patient Wolves. un nom qui a son histoire à travers une anecdote avec un Bluesman américain, puis j'ai choisi Tia pour mon dernier album Lil' Bird, qui est beaucoup plus personnel. Hypnotic Wheels est le trio avec le Vielliste Gilles Chabenat et le percussionniste arrangeur Marc Glomeau, et Muddy Gurdy est un projet inédit, l'association du trio Hypnotic Wheels avec les musiciens américains Cedric Burnside, Sharde Thomas, Cameron Kimbrough et Pat Thomas. L'album est sorti en février 2018, et est distribué par le label américain Vizztone (Cf. Blues Magazine nº 89).

BM > Concernant *Muddy Gurdy*, aurais-tu fait le même album s'il avait été réalisé ailleurs que dans le nord Mississippi?

Tia > Non pour plusieurs raisons. Nous avons enregistré, non pas dans un studio, mais dans des lieux très particuliers, propres à la vie des gens là-bas, comme des maisons ou des porches, et des lieux historiques, comme le club Ebony à Indianola ou la Dockery Farm. L'année précédant l'enregistrement, je suis allée là-bas avec mon amie journaliste, régisseuse et Webmaster du projet Muddy-Gurdy, Françoise Digel. Nous avons commencé à repérer les lieux et rencontrer les gens, des rencontres vraiment incroyables! Je m'étais donc déjà plongée dans cette atmosphère si particulière du Nord Mississippi, avec sa musique hypnotique, ses douces montagnes aux multiples nuances de vert, ses personnages omni présents que sont Jessie Mae Hemphill, Fred McDowell, Otha Turner, RL Burnside ou Jr Kimbrough. J'ai senti, là-bas, notamment à Como, comme une 2^{ème} maison. Dans ces coins-là, on prend le temps et c'est bon! Le disque a été réalisé par un ingénieur du son absolument génial, Pierre Bianchi, Il a un CV long comme le bras, avec beaucoup d'expérience, Youssou n'Dour,

Peter Gabriel, Angelique Kidjo, Salif Keita... et reste quelqu'un de toujours très enthousiaste. Enregistrer au fin fond du Mississippi, avec 8 micros, un ordi et un préampli, et avoir un tel résultat, c'est juste incroyable. Les conditions d'enregistrement étaient : tous dans la même pièce, proches, sans casque, avec juste un retour pour le chanteur, donc des conditions live. D'où la présence de l'environnement dans le disque, puisqu'on entend l'orage, les oiseaux ou les chiens qui aboient. Tout ce qui se passait pendant les enregistrements, et qui était pour beaucoup en extérieur, est là, dans le disque. Les gens nous disent qu'ils aiment profondément cet album, car ils ont le sentiment d'être sur ce voyage avec nous. Enregistrer dans le Mississippi, avec des Mississippiens n'est pas un hasard, c'est une vraie démarche. J'adore passer du temps là-bas, c'est chargé d'histoire. Jouer du Blues n'est pas, pour moi, uniquement aligner des notes, il y a une histoire derrière cela. Nous avons enregistré avec les descendants de Bluesmen qui ont marqué l'histoire, et ces descendants perpétuent la tradition, tout en vivant dans leur époque. Nous avons eu un véritable échange humain et musical. Nous n'étions pas venus là-bas pour prendre et repartir, mais pour faire et créer ensemble.

> BM > Quelles sont les principales difficultés à surmonter pour réaliser un tel album?

Tia > Y croire assez pour que cela puisse se réaliser, et y travailler sans relâche pendant 1 an ! Pour Muddy Gurdy, c'est un choix de l'association Chantilly Negra, la structure de Marc Glomeau, qui a déjà porté différents projets. L'association a financé le projet de A à Z, il y a une équipe vraiment super qui a cru en cette idée, dès le départ. C'est un gros investissement pour une telle association, et c'est un réel choix artistique et financier. Quant à la distribution, nous avons rencontré Richard Rosenblatt, du label américain Vizztone, aux Blues Music



Interview TIA GOUTTEBEL

Awards à Memphis, en mai 2016, juste après les enregistrements de *Muddy Gurdy*. Il a été, tout de suite, séduit par le projet, et l'a soumis à Amy Brat et Bob Margolin. Et nous avons signé en septembre, pour une distribution internationale.

BM > Concernant *Lil Bird*, comment est venue l'idée de ce personnage atypique non voyante ?

Tia > Lil' Bird existe vraiment, je l'ai rencontrée chez elle, à Como, Mississippi. Il s'agit de l'artiste Sharon Mc Connell Dickerson (Cf. Blues Magazine Nº 85, Dossier Sharon Mc Connell Dickerson, par Béatrice Chauvin). Rencontrer Sharon a été vraiment spécial pour moi. J'ai vu en elle quelque chose de vraiment particulier et mystique. Je ne sais pas si cela tient au fait qu'elle soit aveugle, mais cette femme dégage quelque chose de tellement puissant et fragile à la fois, qu'elle m'a inspirée ce titre et cette chanson pleine d'images, de contrastes, d'antagonismes. Les paroles sont dans le disque.

BM > Comment t'es-tu retrouvée programmée aux Antilles, sur le festival Blues de Mustique Island?

Tia > En novembre 2017, j'ai reçu un mail de Joe Louis Walker, Cedric Burnside lui avait parlé de moi, et il est allé voir des vidéos sur YouTube, où il a vu ma version de Lookin' Good, le Boogie instrumental de Magic Sam. Il m'a dit qu'il l'avait bien connu et qu'il aurait été très fier de ça. Joe était super emballé et m'a demandé de l'appeler, car il avait une proposition à me faire. Au téléphone, il m'a dit qu'il voulait que je fasse partie de l'affiche du Mustique Island Blues Festival, une des îles les plus incroyables au monde, qui se trouve sur l'archipel des Grenadines, dans les Caraïbes. Et voilà comment je me suis retrouvée, pendant 20 jours, être l'une des têtes d'affiche du Festival, aux côtés de Joe Louis Walker, Rick Estrin, Skip Martin (le chanteur de Kool & The Gang), Amar Sundy, Ian Siegal et Murali Coryell. On éprouve forcément une grande fierté, lorsqu'un artiste de la dimension de Joe Louis aime

MUDDY GURDY MUDDY GURDY VizzTone Label Group

Tia Gouttebel

With the date of the first the business of the first th

votre approche de la musique et vous accorde sa confiance. Joe m'a confié, qu'à certains moments de sa carrière, d'autres artistes l'avaient aidé, et qu'il trouvait normal de le faire à son tour. Il est évident que des musiciens de sa génération apprécient que les plus jeunes continuent de se nourrir du formidable patrimoine laissé par les anciens. Joe a un tel parcours, il a rencontré tellement de monde, de Son House à Howlin' Wolf, Muddy Waters, BB King ou McDowell... C'est un vrai Bluesman qui sait ce que la transmission veut dire.

BM > Quels sont tes projets à venir ? Et si tu veux rajouter quelque chose, c'est open...

Tia > Il se passe de très belles choses en ce moment. Nous venons de recevoir le Prix Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros pour Muddy Gurdy, dans la catégorie Musiques du Monde. Il y a beaucoup d'articles de presse à travers le monde, Blues Blast aux US, Elmore Magazine US, les Inrocks, fRoots en Angleterre, 5 Planètes en Belgique... des diffusions radio, nous sommes classés dans les albums les plus diffusés sur les radios Blues aux États-Unis, nous avons fait un concert en exclusivité à Cognac Blues Passions cet été, et une tournée est

Quelques mois à peine après la sortie de Lil' Bird, Tia et Marco Glomeau récidivent avec Muddy Gurdy, habile ieu de mots entre les eaux boueuses (Muddy) du Mississippi et la vielle à roue (Hurdy Gurdy) de Gilles Chabenat. Une vielle qui s'intègre parfaitement, et qui impulse ce rythme, si particulier, tout au long de cet album très réussi, dans la plus pure tradition du North Mississippi Hill Country Blues. En partant enregistrer sur place, et en s'entourant, de surcroît, de musiciens locaux exceptionnels, à l'image de Cedric Burnside, dont le nom est à jamais lié à cette région, Tia et ses comparses nous offrent ici un album rigoureusement indispensable. qui mêle, de façon parfaite, les traditions du Blues et celles de nos terroirs. Une totale réussite, qui méritait donc largement la superbe récompense de la part de l'Académie Charles Cros!

Alain Hiot

en train de se profiler. C'est vraiment incroyable l'engouement sur un tel projet! Comme quoi, oser des choses peut provoquer de belles réactions. J'ai des concerts prévus également avec mon groupe Tia sur le répertoire de mon nouvel album, et des concerts en duo Tia & The Groove Box, avec le percussionniste Marc Glomeau.